

DUFOUR Alexandra, *Écrire de la poésie après Auschwitz : Déconstruction – Reconstruction dans l'œuvre de Tadeusz Różewicz*, Mémoire de Master en Langues et Littératures Slaves, Université Libre de Bruxelles, 2009, 78-VI p. (Promoteur : Prof. Dorota WALCZAK-DELANOIS)

Le choix du sujet de mon mémoire s'est porté sur l'analyse de l'œuvre poétique de l'auteur polonais Tadeusz Różewicz.

L'objectif premier de mon mémoire a été d'analyser la poésie de Tadeusz Różewicz à la lumière de ses déclarations sur la mort de la poésie et du poète. Petit à petit, je me suis rendu compte à quel point l'Holocauste a été un événement marquant pour le poète. Ma démarche a donc été de comprendre en quoi cet événement a déterminé sa stratégie créatrice. Au fil de mes lectures, j'ai pris conscience que sa poésie était sans cesse marquée par un paradoxe : écrire de la poésie à l'époque de la mort de la poésie. Je me suis alors posé la question de savoir si cette ambivalence poétique assurait l'éthique de la démarche poétique de Różewicz.

Mon mémoire se divise en quatre chapitres. Le premier chapitre comprend, d'une part, une présentation du contexte dans lequel l'auteur est entré sur la scène littéraire, et, d'autre part, une analyse sommaire du « poème różewiczien » et de ses particularités. Ce premier chapitre me permet d'introduire l'œuvre du poète en l'insérant dans le contexte historique et littéraire de l'époque de l'entre-deux-guerres. La stratégie créatrice de Różewicz et ce qui en fait son originalité est également mise en lumière afin de constituer une base solide pour aborder le chapitre suivant.

Au début de mon second chapitre, je fais une brève digression théorique en abordant les théories critiques de l'École de Francfort. La réflexion d'Adorno sur l'art après Auschwitz me semble constituer un élément particulièrement important en ce sens qu'elle approche des questions auxquelles Różewicz a tenté de répondre à travers son écriture poétique.

L'auteur a été très marqué par l'expérience de l'Holocauste et de la Seconde Guerre mondiale. Dans sa poésie, c'est le poids d'une époque et d'une histoire terrible qui se fait sentir. C'est une poésie qui porte en elle les stigmates d'une des périodes les plus noires de l'histoire européenne. Il me semble donc important d'analyser la façon dont l'auteur écrit au sujet de cet événement, ce qui est inévitablement lié au problème d'écriture sur l'Holocauste.

L'aphorisme adornien tant controversé sur la barbarie de la poésie après Auschwitz est donc bien-sûr évoqué.

Je me penche ensuite sur la position que Tadeusz Różewicz adopte par rapport à l'art et à la culture d'une époque entrée dans une ère nouvelle. Je présente sa stratégie « anti-poétique » visant à annihiler les conventions poétiques et à se détourner d'un langage esthétisant. La déconstruction de la poésie, du langage et de la réalité aura de lourdes conséquences sur l'identité du sujet lyrique ainsi que sur celle du poète lui-même. L'éclatement de l'identité fait du poète un être tiraillé entre deux mondes : un passé qu'il rejette et un futur qu'il n'ose envisager.

Dans le troisième chapitre, je démontre que l'œuvre poétique de Tadeusz Różewicz n'est pas uniquement un moyen de déconstruction. Au contraire, c'est justement à travers l'oblitération et l'annihilation que le poète va tenter de reconstruire un monde et de recouvrer son identité. Ma démarche analytique se base sur l'analyse de plusieurs poèmes clefs afin d'illustrer la volonté du poète de s'ouvrir au monde. Cette ouverture ne se fera toutefois pas sans peine et aboutira à une attitude poétique ambivalente, marquée entre l'opposition et l'acceptation.

Finalement, le quatrième chapitre est consacré à l'ambivalence de la démarche poétique de Tadeusz Różewicz. Je montre en quoi sa poésie pose un acte éthique et je tente également de savoir en quoi cette éthique est assurée par la constante ambivalence présente dans son œuvre.

L'œuvre poétique de Tadeusz Różewicz est marquée par une irréductible dualité et une éternelle ambivalence qui sont à la base de sa démarche éthique. Le poète adopte une attitude qui se situe entre la déconstruction et la reconstruction, soumettant sa perception du monde à un perpétuel mouvement de désintégration et d'intégration. Sa poésie possède donc une dimension à la fois négative et critique, positive et créatrice. Le fondement de sa poésie est mobile, se meut entre l'acceptation et l'opposition. Cette contradiction est à la base du processus de création de Różewicz.

Malgré son discours sur la mort du poète, Różewicz se donne la tâche difficile d'écrire de la poésie après Auschwitz. Il aimerait pouvoir écrire comme autrefois mais il sait que ce n'est plus possible car un événement a tout changé. Cet événement se nomme « Auschwitz » et est à la base d'une rupture historique. Après cette catastrophe, il convient d'adopter une attitude différente, une situation adaptée à ce nouveau monde qui semble chaotique. La poésie est le moyen auquel l'auteur recourt pour agir et donc pour reconstruire une éthique qui s'est trouvée bouleversée pendant la guerre. Sa poésie est un long cheminement vers la reconstruction d'un monde, de son monde. Il ne veut pas écrire de la poésie pour la beauté mais ré-appivoiser le langage afin d'essayer de mettre des mots sur l'inimaginable, sur l'impensable. Ce qui importe pour Różewicz, c'est la vérité de l'existence et non l'écriture de vers.

Au regard de l'abondance de l'œuvre poétique de Tadeusz Różewicz, je n'ai malheureusement pas pu travailler sur l'ensemble de ses poèmes. J'ai sélectionné ceux qui semblaient cohérents avec mon sujet. Exception faite de quelques poèmes, je me suis donc plus particulièrement penchée sur sa poésie d'après-guerre, de la fin des années 1940 à la fin des années 1960.